

Nos réflexions ont déjà porté sur la signification "régionale" du terroir, sur le passage du terroir à la région. Le sujet n'est pas épuisé, mais est largement défriché.

Deux questions seront l'objet, ce soir de notre réflexion :

- comment améliorer l'outil qui est une étude de terroir,
- et comment multiplier ses finalités.

A) - Comment améliorer l'outil ?

- Nos études manquent du souci, éminemment géographique du comparatif, et d'abord du comparatif entre elles. Il pouvait être légitime qu'au départ chaque étude ait constitué un tout refermé sur soi. Aujourd'hui cet isolationisme est inadmissible.

- Il est indispensable de renforcer l'analyse du milieu et notamment des sols. Nos études souffrent de l'absence d'intérêt des pédologues. Il serait nécessaire de préciser la nature et les processus d'une pédologie dynamique (et pas seulement classificatrice), ceci à deux niveaux :

- . dans une vue explicative, au niveau "géologique" (c'est le point de rencontre le mieux admis par les pédologues orstomiens),
- . dans une vue prospective, au niveau "historique" montrant le caractère anthropique des sols agricoles. On insiste beaucoup sur les dégradations du milieu, sur l'érosion, sur les ruptures d'équilibre etc..., mais il y a aussi la genèse des sols agricoles, leur amélioration, les possibilités de conquête et d'amendement. Tout ceci devrait déboucher sur une compréhension de la pédogénèse appropriée au développement.

B) - Comment multiplier les finalités de nos études de terroir ?

Un nouvel objectif

L'objectif initial était et reste l'étude de la "communauté" qui vit de l'exploitation du terroir. Mais cette communauté évolue, et symétriquement les besoins de la connaissance évoluent, notamment sous la pression des exigences du développement. Or il y a convergence entre l'évolution des communautés et les nécessités de l'analyse.

(1) Exposé fait par M. PELISSIER à une réunion qui avait eu lieu la veille de la rencontre annuelle et qui regroupait les géographes concernés par le thème "terroirs".

1 - Evolution des communautés rurales

Avec l'évolution contemporaine, les communautés sont de plus en plus dissociées. Même quand elles gardent leur cohésion spatiale, elles tendent à des degrés divers, à fonctionner comme la somme d'unités élémentaires ayant chacune leur dynamisme propre.

Simultanément, c'est au coeur et dans le cadre de ces unités élémentaires, de ces nouvelles cellules, que se définissent de nouveaux rapports économiques, que s'élaborent de nouvelles techniques de production, que sont recherchées, adoptées, repoussées les innovations. C'est également dans le cadre de ces nouvelles cellules que sont fixés les nouveaux objectifs de la production agricole. Par suite les entités foncières voient leurs frontières se raidir, et la terre changer de signification et de valeur (prendre même une valeur dans le calcul économique).

La communauté devient ainsi de plus en plus la somme d'exploitations non seulement autonomes dans leur fonctionnement et leur gestion, mais aussi en compétition, voire en conflit, en tout cas en évolutions divergentes et inégalitaires.

2 - Convergence entre cette évolution et les nécessités nouvelles de l'analyse

Le rôle de plus en plus important des facteurs économiques dans la conduite de la vie rurale, induit la nécessité de mesurer non seulement des surfaces, mais des coûts, des prix de revient, des bénéfices.

L'autonomie n'est pas seulement sociologique : elle est d'abord économique, l'économie étant ici à la fois facteur et conséquence.

Bref, la véritable réalité constitutive de la communauté, c'est de plus en plus l'exploitation.

Au plan pratique, il n'y a pas d'autre moyen de provoquer le développement, d'introduire des innovations, de donner de nouvelles motivations au producteur que de s'adresser à l'exploitation, et plus précisément, à son responsable.

C'est dans le cadre des exploitations - dont il s'agit de définir une typologie significative - que l'on peut percevoir et mesurer le développement, et apprécier l'impact des initiatives extérieures proposées à la paysannerie.

Ce nouvel objectif a donc un double intérêt :

- . scientifique : s'adapter à une évolution
- . et stratégique : répondre aux exigences de l'analyse économique des cellules de production.

Au cours de la discussion générale, M. PELISSIER affirme toutefois que les études de terroir doivent à son sens être maintenue. D'une part parce que l'inventaire exhaustif que celles-ci se donnaient pour but, est loin d'être achevé, d'autre part, parce qu'elles représentent un incomparable moyen pédagogique dans la formation des jeunes chercheurs.

M. SAUTTER : propose de définir le thème d'une nouvelle façon, en l'ouvrant sur les problèmes que posent les effets introduits au niveau du terroir par la croissance démographique et l'essor des cultures commerciales.

Pélissier Paul (1972)

A propos du thème "terroirs"

In : Réunion annuelle des géographes. Paris : ORSTOM, 8-10

Réunion Annuelle des Géographes, Paris (FR), 1972/09/26-27